

Plus belle la ville : il filme Hyères sur sa drôle de roue

Ancien membre du personnel navigant d'Air France, c'est désormais sur sa gyroroue que Jean-Michel Picolo se déplace. Ses vidéos des plus chouettes sites hyérois cartonnent sur le web

Vous l'avez peut-être déjà croisé : un grand adolescent juché sur son drôle d'engin roulant, caméra au poing, arpenteant les sites emblématiques de la cité. Tous plus magnifiques les uns que les autres. « Hyères, c'est un paradis sur terre. Il y a énormément à montrer, les espaces naturels comme les trésors du patrimoine et de l'architecture ». Bref, en quelques semaines, Jean-Michel Picolo est devenu le fer de lance de la promotion touristique hyéroise! Juste pour le plaisir... L'adolescent en question a beau avoir 60 ans, il est un éternel addict des nouvelles technologies. Ancien chef de cabine de vols long-courrier d'Air France (400 voyages en Asie dont 300 au Japon), Jean-Michel Picolo a toujours eu une longueur d'avance. Walkman, magnétoscope multistandards, appareil photo numérique : il a possédé tout ça avant tout le monde en Europe.

La gyroroue, tolérée sur les trottoirs

Mais pour sa gyroroue électrique, c'est curieusement devant un reportage de France 3 qu'il a eu le déclic : « Ça, il me le faut! », s'est-il écrit, l'été dernier. Il fut dès lors l'un des premiers à en posséder une à Hyères, pour un coût de 1500 €. « La mienne est taillée tout-terrain, avec des roues de 45 cm de diamètre. Mais on trouve de très bons premiers modèles à partir de 1000 € », dit-il. En une impulsion de la pointe du pied, le voilà filant à une trentaine de kilomètres/heure. Si le maniement est simple, il impose de ne pas faire n'importe quoi. « Je

ralentis quand je croise des piétons, dit-il, sachant que la présence de gyroroues n'est que tolérée sur les trottoirs, interdite sur la route. *Le maniement me rappelle les sensations du funboard, c'est une glisse très agréable.* » À ce mode de locomotion, il fallait ajouter une caméra ad hoc. Ce sera un DJI Osmo, de fabrication chinoise (700 €). Ce matériel permet de stabiliser les images à la manière des steadycam professionnelles. L'effet est bluffant. « On me demande souvent si je filme avec un drone. Ça me fait rire, mais la technologie est la même », avoue Jean-Michel Picolo. Survolant le sol à 1,50 m de hauteur, on se prendrait presque pour un oiseau en plein rase-mottes. « C'est le côté immersif qui donne un rendu très agréable », dit-il.

Amoureux d'Hyères

Amoureux d'Hyères, Jean-Michel a déjà mis en boîte ses promenades à la Bergerie, entre les Vieux Salins et La Londe, les petites rues de la vieille ville (rue des Porches, de Limans, Massillon), la pointe des Chevaliers, les remparts du château, le casino, le port Saint-Pierre, la chapelle anglicane de Costebelle et Notre-Dame de Consolation, le jardin Ollivus Riquier. Ses prochains projets? « Il y a encore beaucoup à faire, la Tour Fondue, les fontaines, le parc Saint-Bernard et le parc Sainte-Claire, le dolmen de Gaoutabry à La Londe et Porquerolles bien sûr, même si ça demande du temps ». Ses films, resserrés à 2' environ (le format Internet), sont agrémentés de musique. L'image peut parfois être "améliorée" en Technicolor.



Juché sur sa gyroroue et caméra hi-tech au poing, Jean-Michel Picolo filme les lieux du patrimoine hyérois et les restitue sur Facebook. Effet garanti.

(Photos Frank Muller)

Le résultat est visible sur trois groupes Facebook traitant d'Hyères et sur la page Facebook ⁽⁹⁾ qu'il a créée il y a deux semaines : Jean-Michel y compte déjà 500 abonnés. « Ce n'est que le début! », espère-t-il, surpris par le nombre de partages que son travail a déjà suscité. À découvrir ces prochains jours : la place Clemenceau et l'église anglicane. « Parmi les messages que j'ai reçus, les gens apprécient de "refaire" des balades qu'ils ont déjà faites. Tout le monde connaît les lieux que je présente, mais là, le rendu est différent ». Magnifique, pour tout dire.

S. MOUHOT

1. À voir sur la page Facebook "visit Hyères"



Jean-Michel Picolo et son étonnante caméra munie d'un stabilisateur d'images. De quoi offrir des plans tout en finesse, dignes d'un vol d'oiseau.



La pointe des Chevaliers, au bout de la presqu'île de Giens.



La place Massillon se dévoile au détour d'une évolution – en accéléré – dans les rues de la vieille ville.



Le littoral entre les Vieux Salins et La Londe, une vidéo tournée en octobre dernier. (Captures d'écran)